1er *Novembre* 1847.— Erection de la confrérie des Fidèles-Trépassés dans l'église de Notre-Dame, en vertu du diplôme accordé par Son Eminence le cardinal Giraud, archevêque de Cambrai, le 19 octobre précédent. (*Ibid.* t. II, p. 127.)

2 *Novembre* 1685. — Les arbalétriers de Roubaix vendent leur hôtel, cabaret et jardin de la rue Saint-Georges. Il en retiennent une rente de 109 livres 7 sous 6 deniers qui, avec celle de 9 livres 15 sous provenant de l'aliénation du cimetière de leur chapelle, avec les 52 livres allouées annuellement par le seigneur de Roubaix, les droits d'entrée et de sortie des confrères et leurs cotisations formaient la caisse de la compagnie. — C'était une compagnie quelque peu aristocratique que celle des arbalétriers de Roubaix; on n'y rencontre que des noms appartenant à la haute bourgeoisie, aux échevins, aux notaires, aux médecins, aux manufacturiers. (Th. Leuridan. *Histoire de Roubaix*, t. IV, p. 187.)

2 *Novembre* 1792. — Des commissaires envoyés par le Directoire du district de Lille viennent signifier aux sœurs de l'hôpital Sainte-Elisabeth l'injonction d'évacuer la maison dans les vingt-quatre heures. Les commissaires apposent les scellés sur toutes les portes et commettent le citoyen Druon Calais à l'administration de l'hôpital, provisoirement conservé en considération des femmes infirmes qui y étaient entretenues. Cela fait, ils procèdent au récollement des effets inventoriés qui furent vendus quelque temps après au profit de la nation. (Th. Leuridan. *Histoire de Roubaix*, t. II, p. 271.)

Belgique

— THOUROUT. — Dans la nuit du 2 au 3 une rencontre a eu lieu dans les bois de M. Mathieu, à Wynendale (territoire de Thourout), entre gardes-chasse et braconniers. Un braconnier, nommé Tunghe, a tiré un coup de fusil sur le garde-chasse nommé Decoster, qui a eu les deux mains blessées. Se voyant poursuivi par l'autre garde, Bolle, il a tiré sur celui-ci; le garde a fait feu alors sur le braconnier, et l'a atteint au poumon droit. Il a été tué sur place; le parquet de Bruges a fait une descente sur les lieux.

FAITS DIVERS

— Voici, d'après Nick, les probabilitées du temps pour le mois de novembre :

Des dépressions barométriques ou des bourrasques, se manifesteront, le plus souvent, sur les Iles-Britanniques, aux époques des nœuds de la lune ou des lunestices, c'est-à-dire vers le 2, 9, 15, 22, 30 novembre, à un ou deux jours près.

Par suite des grains, ondées, giboulées ou coups de vent, seviront plus ou moins sur la France et sur les pays voisins, aux époques suivantes : 1° Vers le — « 1er (??) 3, 6 » lunestice boréal, apogée ; 2° vers le — « 8 (??) 11 » — nœud descendant ; 3° vers le — « 14 (???) 17 » — lunestice austral, périgée ; 4° vers le — « 20 (??) 23. 26 — nœud ascendant ; 5° vers le — « 29 (?) 1er » — lunestice boréal, apogée.

Cela à un ou deux jours près, tantôt sur une latitude, tantôt sur une autre, mais principalement sur le nord, le centre, l'est, le sud-est et l'Espagne, pendant les deux premières périodes ; puis ensuite sur le nord-ouest, l'ouest, le centre, le sud-ouest, le midi, le sud-est, l'Espagne et l'Italie, durant les trois dernières périodes. Le nombre des points d'interrogation indique l'importance des perturbations.

Neige probable sur les points culminans vers les 2, 9, 14, 22. Crues d'eau. Gros temps à craindre. Variations brusques de température ; gelées moyennes, notamment vers les lunestices et l'apogée (1re et 3e dizaines principales). Eclaircies entre et durant les périodes critiques, particulièrement sur le sud ouest et sur le midi.

En résumé, temps mixte, assez agité et humide sur les zones du nord et du centre ; et relativement assez beau sur celle du midi, avec ciel souvent couvert ou brumeux dans la matinée et éclaircie dans l'après-midi.

— UN INCENDIAIRE DE DOUZE ANS. — Le petit hameau de Moutel, situé près d'Uzès (Gard), dans la commune de la Capelle, n'est plus aujourd'hui qu'un amas de ruines.

Les habitants sont dans la consternation : six incendies ont éclaté dans ce hameau en l'espace de trois semaines.

Le premier s'est déclaré le 2 octobre, à cinq heures du soir, dans un grenier à foin et a atteint un grenier à paille. En quelques heures tout s'effondra; et d'un batiment qui couvrait 150 mètres de superficie, il ne restait que les murs à moitié calcinés.

Un grenier à luzerne, voisin de ceux incendiés et dépendant de la même ferme avait été préservé; mais trois jours après, il devenait la proie des flammes, à la même heure et de la même manière mystérieuse.

Après quelques jours d'inquiétudes et de préoccupations, on s'était remis et chacun avait repris sa vie ordinaire.

On était relativement calme, lorsque, dimanche dernier, vers six heures du matin, le feu se déclara dans le paillier du nommé Alméras. L'incendie, qui semblait éteint reprit avec plus d'intensité vers deux heures de l'après-midi dans le paillier de Guillaume Dussel, dont le mur était mitoyen avec celui d'Alméras ; et, enfin, à cinq heures du soir, un troisième incendie éclatait dans une chambre de la métairie de M. le comte de Flaux, où l'on avait entassé quelques débris de paille mil à balais destinés à servir de lits aux valets, dont les couchettes avaient été brûlées.

Après ces trois incendies survenus dans la même journée, à quelques heures de distance, la terreur qui s'était emparée de tous les habitants du hameau ne connut plus de bornes, d'autant plus que la veille, on avait découvert, dans la fontaine publique, au fond de l'auge, quarante-huit allumettes phosphoriques.

Le parquet d'Uzès a commencé une enquête, et on est arrivé à acquérir la conviction que l'incendiaire était une fille de douze ans !

Cette enfant a été arrêtée.

NOUVELLES DU MATIN

Une série de scandales

Paris, 8 novembre.

On lit dans le *Pays* :

« Hier c'était le sénateur républicain Valentin qui se serait tiré deux balles dans le cœur et dont on aurait attribué la mort à une rupture d'anévrysme.

» Les journaux, dont nous reproduisions les renseignements sous toutes réserves, ajoutaient que le préfet de police et le garde des sceaux avaient eux-mêmes pris les précautions nécessaires pour empêcher que la vérité fût connue.

» Un d'eux joutait que ce suicide ne pouvait avoir eu lieu que pour des motifs peu avouables.

On lit dans le même Journal :

« Il ressort encore clairement des diverses désignations faites par des journaux républicains :

» 1° Que le beau-frère de M. Andrieux, préfet de police, aurait peut-être tué d'une façon déloyale son adversaire, et que, si la magistrature n'a pas fait d'enquête, c'est le gouvernement qui s'y serait opposé.

» Cette accusation est formellement portée par la *Marseillaise*;

» 2° Que le préfet de police, en fait de bronchite et de rhumatismes, aurait quelques pouces de fer dans l'estomac.

» La *Lanterne* et l'*Evènement* l'insinuent avec toute la clarté possible. »

Paris, 7 novembre.

Les journaux publient le procès-verbal du duel qui a eu lieu le 13 octobre entre M. Koechlin et M. Lubenberg, à Saint-Germain-en-Laye.

M. Lubenberg avait reçu au côté gauche un coup d'épée qui d'abord avait paru peu grave, mais qui a nécessité plus tard une opération chirurgicale, à la suite de laquelle M. Lubenberg est mort le 23 octobre. Le préfet de police, beau-frère de M. Koechlin, a communiqué les faits au procureur de la République, lequel a entendu M. Koechlin, non pas qu'il y ait des doutes sur les conditions irréprochables de loyauté du duel, mais à cause de ses conséquences indirectes et malheureuses.

Paris, 7 novembre.

Le *Soir* dit que la famille même de M. Philippart ignore où il s'est retiré et qu'elle est très-inquiète.

—

Paris, 7 novembre.

Le syndicat de la presse parisienne s'est reconstitué aujourd'hui de la manière suivante : MM. About, du *XIXe Siècle*, M. Gal, de la *Liberté*, Jourde, du *Siècle*, Lefèbvre, du *Rappel*. Ordinaire, de la *Petite République française*.

Les journaux présents ou adhérents étaient le *Charivari*, le *Courrier du soir*, le *XIXe Siècle*, le *Droit*, le *Gualiguani's Messange*, le *Globe*, le *Journal des Débats*, la *Lanterne*, le *Nouveau Journal*, la *Paix*, le *Parlement*, le *Petit Journal*, le *Petit National*, le *Petit Parisien*, la *Petite République*, le *Rappel*, la *République française*, le *Siècle*, le *Soir*, le *Télégraphe*, le *Temps*, et le *Voltaire*.

—

Londres, 7 novembre.

Une dépêche de Berlin, à la *Pall Mall Gazette*, annonce que l'entente de l'Autriche et de l'Allemagne s'étendra aux affaires de l'Egypte. Les deux gouvernements agiront de concert pour toutes les mesures prises dans l'intérêt des détenteurs d'obligations égyptiennes.

—

Saint-Pétersbourg, 2 novembre.

L'*Agence Havas* ne croit pas que l'ultimatum anglais puisse recevoir l'approbation des autres puissances, car l'article 63 du traité de Berlin maintient en vigueur toutes les stipulations non abrogées des traités de Paris et de Londres qui interdisent une action isolée en Orient et rendent obligatoire l'action collective des puissances.

Celles-ci ne peuvent pas se déjuger au point de consentir à ce qu'elles se sont engagées à empêcher. Il est impossible d'ailleurs que l'Autriche, l'Allemagne, l'Italie et la Russie adhèrent à l'action isolée de l'Angleterre contre la Turquie, alors qu'elles s'opposent à celles de l'Angleterre et de la France en Egypte.

—

L'Agence russe dément la nouvelle donnée par le *Pall Mall Gazette*, d'après laquelle la Perse refuserait son concours à l'expédition russe contre les turcomans-thekès.

Le *Journal de Saint-Pétersbourg* dit que dans les cercles bien informés on pense que la demande faite par l'Angleterre au sultan n'a pas le caractère comminatoire qu'on lui prête. Il ne serait pas impossible que le cabinet de Londres ne rattachât pas la question des réformes à la présence de tels ou tels ministres.

Le *Globe* et le *Nouveau Temps* publient des télégrammes, datés de Vienne, d'après lesquels l'Angleterre demanderait à la cession de stations maritimes de la mer Noire, près Trébizonde. Les ambassadeurs des puissances à Constantinople prendraient des mesures de protection envers les européens dans la crainte d'une révolution suscitée par les agents anglais.

NOUVELLES DU SOIR

Voici le sommaire du *Journal officiel* d'aujourd'hui :

Décret nommant le président et le vice-président du conseil de prud'hommes de Douai.

Décret portant promotion dans l'ordre national de la légion d'honneur.

Décret conférant la médaille militaire.

Arrêtés nommant des percepteurs.

—

Le *Figaro*, de cette après-midi, nous apporte quelques détails complémentaires sur les tristes affaires dont il a été question déjà dans nos correspondances et dans nos dépêches de Paris :

« Les bruits les plus étranges ont couru depuis deux jours au sujet de la mort de M. Valentin, sénateur. Nous connaissions toutes les circonstances de ce douloureux événement, et nous avions cru devoir les taire ; mais devant les rumeurs auxquelles il donne lieu, il nous paraît utile de sortir de la réserve que nous nous étions imposée.

» M. Valentin s'est suicidé. Egaré par les scrupules de sa conscience, il s'est exagéré les conséquences d'une affaire dans laquelle il pouvait croire un membre de sa famille compromis, et s'est donné la mort. M. Valentin s'est tiré deux coups de revolver dans la région du cœur.

» Hâtons-nous cependant de dire que, d'après le procès-verbal du médecin chargé de constater le décès, toute supposition d'accident ne devrait pas être écartée. Ce document constate, en effet, qu'une chaîne de montre retrouvée accrochée à l'arme que M. Valentin avait entre les mains laisserait croire que, par suite d'un incident quelconque, cette arme a pu partir inopinément.

» Mais le doute qu'autorise cette supposition est bien minime, et pour les amis intimes de M. Valentin, le suicide n'est que trop certain.

» Voilà la stricte vérité ; espérons qu'elle mettra un terme aux bruits absurdes qu'on a essayé de propager dans Paris à l'occasion de ce triste événement. »

—

Un autre évènement tragique préoccupe en ce moment l'opinion publique. Il s'agit d'un duel qui remonte à près d'un mois, et dont, ces jours-ci seulement, quelques journaux ont parlé, et cela dans des termes si singuliers que les intéressés se sont émus et ont cru devoir publier le procès-verbal de la rencontre, qui a eu lieu entre M. Georges Kœchlin et M. de Liebenberg. Voici ce procès-verbal :

« Ce jourd'hui 13 octobre, M. Kœchlin, assisté de M. Albert Dubrujeaud et de M. le marquis de Compiègne, et M. de Liebenberg, accompagné de M. le commandant Pécoud et de M. Roger L. d'Attainville se sont rendus à Saint-Germain-en-Laye, à l'effet de régler par les armes un différend survenu entre eux. L'épée avait été choisie. Après quelques secondes de lutte, M. de Liebenberg reçut un coup d'épée vers la grande côte du côté gauche; sur quoi, les témoins de ces messieurs ayant jugé l'honneur satisfait, ont déclaré le combat terminé.

» Fait à Paris, le 13 octobre 1879.

» *Pour M. Kœchlin* :
» MM. le marquis de COMPIÈGNE.
» Albert DUBRUJEAUD.

» *Pour M. de Liebenberg* :
» MM. le commandant PÉCOUD,
» Roger L. d'ATTAINVILLE. »

Voici les détails complémentaires que nous avons recueillis au sujet de cette affaire.

La blessure reçue dans le côté gauche par M. de Liebenberg — qui tirait de la main gauche — avait une gravité qu'elle ne paraissait pas avoir au premier abord, car, après la rencontre, le blessé put regagner sa voiture et revenir à Paris; mais au bout de dix jours et après une opération chirurgicale, M. de Liebenberg expirait.

Quoique le duel eût eu lieu sur un territoire étranger à la juridiction du préfet de police, M. Andrieux, beau-frère de M. Georges Kœchlin, s'empressa de le porter à la connaissance du procureur de la République.

Contrairement à ce qui a été avancé par plusieurs journaux, il a été procédé à l'inhumation du corps de M. de Liebenberg d'après les ordres du Parquet.

Ajoutons que, quoiqu'il n'y ait pas eu depuis longtemps de poursuites exercées à l'occasion d'aucun duel, une information a été ouverte, et M. Georges Kœchlin a été entendu, non pas qu'il existe le moindre doute sur les conditions d'irréprochable loyauté dans lesquel les le duel s'est accompli, mais à raison des conséquences indirectes et malheureuses de cette rencontre.

—

L'empereur d'Allemagne a fait prendre des nouvelles de la santé du prince de Bismarck à Warzin. La réponse ne serait rien moins que satisfaisante. On annonce qu'une sérieuse famine sévit en Silésie.

—

Le bruit de la retraite de M. Waddington s'accrédite de plus en plus. Le ministre des affaires étrangères aurait offert sa démission de président du conseil. L'absence de M. Waddington, qui se trouve dans l'Aisne, à la veille où le conseil va prendre les décisions les plus graves et la nomination de son chef de cabinet M. de Lasteyrie à la recette particulière d'Abbeville, semblent confirmer ces rumeurs.

—

La *Marseillaise* publie l'avis suivant en tête de ses colonnes :

« Le conseil d'administration de la *Marseillaise* a décidé de modifier la périodicité de ce journal.

« Dimanche prochain, 16 novembre, paraîtra le premier numéro de la *Marseillaise*, journal hebdomadaire, politique et littéraire. »

—

M. Louis Blanc adresse la lettre suivante aux journaux républicains :

« Mon cher confrère,

« Je lis dans plusieurs journaux :

» M. Louis Blanc persiste dans son projet de déposer une proposition en faveur de l'amnistie plénière, le jour même de la rentrée des Chambres. M. Louis Blanc a déclaré que, quelles que soient les combinaisons adoptées par les groupes de la gauche, il agirait seul. »

» Je n'ai fait aucune déclaration de ce genre, et je ne veux pas rechercher les motifs de ceux que me l'on prête.

» Ce qui est vrai, c'est que, plus que jamais, je juge l'amnistie plénière indispensable.

» Ce qui est vrai, c'est qu'elle est désirée avec passion dans les contrées que je viens de parcourir.

» Ce qui est vrai, c'est que mon intention est de faire appel de nouveau et sans retard, pour l'obtenir, au patriotisme de la Chambre.

» Mais ceux-là me connaîtraient bien mal qui me croiraient capable de compromettre le succès d'une mesure, toute de bien public, pour l'orgueilleuse et puérile satisfaction de paraître seul de mon avis.

» Et comment pourrais-je être ici seul de mon avis, plusieurs de mes collègues ayant déjà voté l'amnistie plénière, et le nombre de ses partisans ne pouvant que s'être accru depuis tant de manifestations populaires ?

» Agréez, mon cher confrère, etc. »

—

Aujourd'hui, 8 novembre, à 8 heures du soir, salle de la Réunion, 9, rue de Lévis, M. Alphonse Humbert fera une conférence au profit des veuves des déportés.

Sujet: Le pays des Niaoulis, —souvenirs.

—

Le procès de MM. Sylvestre et Montagne, prévenus de fraudes électorales, se poursuit devant le tribunal correctionnel d'Apt.

Dans sa déposition d'hier l'inculpé Terris a fait des aveux très importants au sujet de l'urne à double fond employée dans la commune de Pertuis et fournie par M. Sylvestre avec la complicité de M. Montague.

L'ancien commissaire de police Guilleret a avoué qu'il avait eu connaissance de la fraude préparée et du salaire payé au marquis d'Allen.

A l'issue de l'audience le témoin Jauffret a été mis en état d'arrestation pour faux témoignage.

—

Petite Bourse du 7 Novembre 1879

3 0/0 81,75. — 5 0/0 115,37 50 52. — Italien 79,30. — Egypte 6 0/0 236,87 237,50. — Florin 69 3/4 13/16. — Hongrois, 83 13/16 15/16.— Oriental 61 15/16. — Extérieure 15 1/2. — Intérieure 14 1/2. — Banque Hypothécaire 655.

Calme.

Dépêches Télégraphiques

Allemagne

Berlin, 7 novembre.

La Chambre des députés discute en première lecture le projet de budget. Le ministre des finances repousse tous les reproches adressés au chancelier et à sa politique douanière. Les mesures proposées par le chancelier, dit le ministre, ont eu pour but de réagir contre les calamités provoquées par la politique économique qu'on avait suivie jusqu'à ce jour. La grande majorité du pays, ajoute-t-il, est avec M. de Bismarck. Quant aux résultats espérés de la nouvelle législation douanière, il faut attendre que l'expérience en soit faite.

Angleterre

Londres, 7 novembre.

Les importations ont produit en octobre 1879 une augmentation de 2 734,262 livres sterling sur octobre 1878, et les exportations une augmentation de 443,973 livres sterling pour le même mois.

Londres, 8 novembre.

Les maîtres de forges du district de Cheveland, où dernièrement encore la détresse était si grande, ont consenti à une augmentation immédiate de 10 0/0 sur les salaires d'une partie de leurs ouvriers.

Serbie

Belgrade, 7 novembre.

(*Officiel.*) Une convention commerciale provisoire a été signée entre la Belgique et la Serbie sur la base de la nation la plus favorisée.

Adresses Industrielles & Commerciales

Spécialité de Fourures

Mme veuve Pierre BONNAVE, rue du Vieil-Abreuvoir, 54, Roubaix.

Jean MASQUELIER, rue Pauvrée 70 Salon de coiffure. — Parfumerie 14

COUVREUR-RENARD, Grande-Place de Tourcoing. — Confections pour hommes et pour dames. 140

Pharmacie

h. DESCHODT, Grande-Rue, 26 et 28 1408

Lithographie

Impressions commerciales : Factures, mandums, entêtes de lettres, faire part pour mariages et naissances Alfred REBOUX, rue Neuve, Roubaix, 17

Epiceries-Comestibles

OUDART-FLORIN, rue Inkermann 9 à Roubaix.

Confections

VERDEL-JOUREZ, Grande-Rue, 37 Roubaix. Satin et popeline, pure laine vendus aussi bon marché qu'en fabrique. — Chemises de noces.

Articles de blanc

Confections

Au Palais de Crisial. MONCHY-DUPIRE Grande-Rue, 16, Roubaix. — *Confection, ur hommes.* 16540

Agence immobilière

Henri BRIET, ancien principal clerc de notaire, rue Colbert, près le boulevard de Paris. 1406

Mme Désiré CARRETTE, modes haut nouveauté, rue Pauvrée, 31, Roubaix. 1900

A. BOUTRY, 14 rue de l'Espérance.— Pavages et sables, graviers. — Réparation

Pharmacie

Ch. DESCHODT, Grande-Rue, 26 et 28 140

Guerres de la Révolution et du Premier Empire, 13 volumes in-8°, contenant 166 cartes et plans gravés sur cuivre, avec un magnifique Atlas relié, contenant 72 planches in-folio, représentant les principales batailles. Prix : **160** francs, payables **20** fr. tous les 4 mois.—Librairie ABEL PILON, rue de Fleurus, 33, à Paris.

Mendelssohn — Bartholdy. ŒUVRES COMPLÈTES (*Edition Litolff*). — *Première série.* Piano seul, 38 fr. 50. — *Deuxième série.* Piano et instruments à cordes, 21 fr. 25. — *Troisième série.* Instruments à cordes, 14 fr. 50. — *Quatrième série.* Partitions d'orchestre, 22 fr. Les parties se vendent séparément, payables 20 fr. tous les 4 mois. — Librairie ABEL PILON, rue de Fleurus, 33, à Paris.

Grand Atlas départemental de la France, de l'Algérie et des Colonies. 2 beaux volumes, contenant 106 cartes gravées et coloriées, matière de *dix volumes in-8°*. Prix : **125** francs, payables **20** francs tous les 4 mois. — Librairie ABEL PILON, rue de Fleurus, 33, à Paris.

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE

7 Novembre. — 6 heures soir

Huile colza en f.d.	80 50	Esprits	68 50 69 .
id. en tonnes	82 50	Farines 8 m.	71 50 .. .
id. épurée	90 0	Supérieure	69 75 .. .
Huile de lin en f.d.	73 50	Suif	50 .. .
id. en tonnes	75 50	Cafés Java	250
Suc. 7/9 disp.	73 .	Ceylan	215
id. 10/13 d.	67 .	Haïti	210
id. blanc 3 c.	76 50	Rio	195
Raffin. bonn. sorte	156 .	Cacaos Para	180
id. belle sorte	157 .	Guayaquil	160
Certific. de sortie	75 25	Haïti	110
Mélasse de fab.	15 50 .	Trinité	165
id. raffinerie	16 50 ..	Caraque	200 à 4 0

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 7 NOVEMBRE 1879

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr 1re q	2e q	3e q	Prix extrêmes
Bœufs	4 3	353	1.70	1.55	1.44	1 6 1 76
Vaches	164	348	1.62	1 30	1.00	0 96 1.50
Taureaux	37	358	1.40	1.35	1.00	0 95 1 45
Veaux	1263	82	1 90	1 80	1.45	1 4 2.00

COURS COMMERCIAUX DE PARIS

du 7 Novembre, 6 heures soir.

Huile de colze		**Farines 8 marques**	
Disponible	80 50 ..	Courant	71 50 ..
Courant	80 50	Décembre	71 50 75
Décembre	81	4 de mars	72 25 50
4 premiers	82 75 83	4 premiers	73 25 .
Huile de lin		**Farines supérieures**	
Disponible	73 50	Courant	69 75 .
Courant	73 75 ..	Décembre	70
Décembre	73 50 ..	4 de mars	70 25 50
4 premiers	74	4 premiers	70 75 ..
		M. Darblay.	72 .. ..
Spiritueux		**Blés**	
Disponible	68 50 69	Courant	32 60 ..
Courant	68 50 ..	Décembre	32 80 ..
Novembre	68 50 ..	4 premiers	33 40 ..
4 premiers	68 75 ..	4 de mai	33 40 ..
Stock 6572 pipes			
Circulation		**Seigles**	
		Courant	23 75 ..
Sucres		Décembre	24 .. ..
N° 4 0/0 3 cour.	67	4 premiers	25 . .
N° 7/9 d.	73 ..	4 de mai	2 .. ..
Blanc 3 disp	78 50		
Courant	77 78 25	**Avoines**	
Novembre	77 75 78 .	Courant	19 75 20
4 premiers	78 78 25	Décembre	19 75 20
Raffinés 156	156 157 .	4 premiers	20 50 75
		4 de mai	21 50 75

PARIS, 8 novembre. — *Dépêche de 2 heures*

Huile de colza.		Décembre	79 50
Courant	80 »»	4 premiers	79 50
Décembre	80 75	Raffinés 156	»» à 157 »»
4 premiers	82 50	Farines 8 marque	
4 de mai	»» »»	Courant	71 50
Huile de lin.		Décembre	72 »»
Courant	73 50	4 premiers	72 75
Décembre	73 50	4 de mars	73 25
4 premiers	73 50	Blés	
4 de mai	»» »»	Courant	32 75
Spiritueux		Décembre	32 75
Courant	69 25	4 premiers	33 50
Décembre	69 25	4 de mars	33 75
4 premiers	69 25	Seigles	
4 de mai	69 75	Courant	»» »»
Sucres roux		Décembre	»» »»
10/13	67 »»	4 premiers	24 »»
7/9	73 »»	4 de mars	25 »»
Sucres blancs		Marq. Darblay	72 »»
Courant	79 50	Temps beau.	

BOURSE DE LILLE

Valeurs	Cours préc.	Cours du 8 novembre
Crespin-l. Anzin	45	... ...
Marly. . .	120	... ...
Annœullin . .	10 ..	... ...
Ch. Com. Calais.	.... ..	... ...

8 Novembre	Huiles l'hectolitre	Graines l'hectolitre	Tourtx l'hectolitre
Colza	74	21 .. 23 ..	16 50 18 ..
Colza épurée	80	.. .. ..	.. .. ..
Œillette b. g.	.. .. ..	34 .. 37 ..	15 50 ..
Lin g. pays.	70	23 .. 25 ..	29 .. ..
Lin g. étran.	68 50 ..	22 .. 23 ..	26 .. ..
Caméline	65 50 65 ..	.. .. ..	16 .. ..
Chanvre	.. .. ..	.. .. ..	14 50 ..

COURS de SUCRE et du 3/6 du 8 nov

SUCRES	Cours officiel	Cours comm.	Offert.	Demandé
Sucre indigène 88 degré	.66	..	..	..
» » 7 à 9	.73	..	..	..
» en pain, 6 k. n° 1	164	..	..	..
Sucre n° 3	.57 50	..	..	..
» indigène n° 3...	....	..	..	..
2/6 lettage, disponible	.6	..	..	..
» » courant	..	..	..	..
» fin 1re qualité disponible	.6	..	..	..
» » courant	.6 2	..	..	..
» Mélasse disponible	.6	..	..	..
» A livrer 4 premiers	.54	..	..	..
» » courant	..	..	..	..
» » »	..	..	..	..
» » 4 derniers	.60	..	..	..
» » 1 prochain	.62	..	..	..

DOUAI. — Marché du 7 novembre.

GRAINS (l'hectolitre). Prix extrêmes		GRAINES (l'hectolitre) Prix extrêmes	
Blé	19 — à 26 —	Colza	19 — à 22 50
Métil	— — à — —	Chanvre	— — à — —
Seigle	10 — à 13 —	Œillette	38 50 à 42 —
Orge	— — à — —	Camel.	17 50 à 19 —
Avoine	7 50 à 9 —	Lin.	22 50 à — —

Marché de Wormhout du 7 nov.

Blé. . . .	24 14	Haricots.	.. ..
Blé 1re qua.	24 67	Pois.	.. ..
Blé 2e qua.	22 34	Caméline	.. ..
Fèves.	.. ..	Pomm de t.	.. ..
Grai. de lin	.. ..	Beur. en bl. (kilog)	.. 4 05 ..
Colza.	.. ..	Lin (lek. 1/2).	.. .. ..
Avoine.	.. ..		

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

à trois mois			Escompte
Amsterdam. . . .	207 1/2	207 3/4	4 0/0
Allemagne	123 .	123 1/4	4 0/0
Trieste	211 .	213 .	4 0/0
Vienne	211 .	213 .	4 0/0
Madrid	494 .	495 .	4 0/0
Lisbonne	548 .	550 1/2	4 0/0
Saint-Pétersbourg .	266 .	267 .	4 0/0
à courte échéance			
Amsterdam . . .	207 .	207 3/8	4 0/0
Allemagne	123 .	123 1/8	4 0/0
Trieste	212 .	214 .	4 0/0
Vienne	212 .	214 .	4 0/0
Madrid	493 .	495 .	4 0/0
Lisbonne	550 .	551 .	4 0/0
Saint-Pétersbourg. .	269 .	.. .	4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

à trois mois			
Londres	25 28 .	à 25 30 .	— 2 0/0
Belgique . .	99 7/8 p	à 100 . p.	3 1/2
Italie	12 1/4 p	à 12 3/4 p.	— 4 0/0

Bilan de la Banque de France

Le 6 Novembre 1879, au matin

ACTIF

Argent monnayé et lingots	2,027.460.022	79
Effets échus hier à recevoir	785.306	16
Portefeuille de Paris : Commerce.	333.679.015	02
Bons du Trésor	»	..
Portefeuille des succursales :	426.053.156	..
Avances sur lingots et monnaies.	36.271.100	..
Avances sur effets publics français.	147.391.900	..
Avances sur actions et obligations de chemins de fer.	»	..
Avances sur obligations du Crédit foncier.	»	..
Avances à l'Etat	60.000.000	..
Rente de la réserve	12.980.750	14
Rentes disponibles.	81.950.750	79
Rentes immobilisées	100.000.000	..
Hôtel et mobilier de la Banque.	4.000.000	.
Immeubles des succursales.	6.597.423	..
Dépenses d'administration	3.751.311	80
Emploi de la réserve spéciale.	10.300.000	..
Divers	39.143.542	48
	3.290.727.447	18

PASSIF

Capital de la Banque.	182.500.000	..
Bénéfices en addition au capital	8.002.313	54
Réserves mobilières	22.105.750	14
Réserve immobilière	4.000.000	..
Réserve spéciale.	10.300.000	..
Billets au porteur en circulation.	2.192.951.835	..
Arrérages de valeurs transférées ou déposées.	6.785.954	05
Billets à ordre et récépissés	41.059.512	13
Comptes courants du Trésor	275.675.789	99
Comptes courants	517.164.144	42
Dividendes à payer	1.574.893	..
Effets non disponibles.	1.285.393	41
Escomptes et intérêts divers	6.851.454	74
Réescompte du dernier semestre	802.715	41
Réserve pour effets en souffrance.	2.218.365	58
Divers.	17.419.247	77
	3.290.727.447	18

Ce bilan, comparé à celui de la semaine dernière, fait ressortir les différences suivantes sur les principaux chapitres :

AUGMENTATION

Circulation des billets	5.014.000
Comptes courants particuliers	5.888.950

DIMINUTION

Encaisse	6.140.000
Portefeuille	10.100.000
Compte courant du Trésor	27.221.300

AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUE

Paris, 8 novembre 1 h. soir.—Hauteur du baromètre: Dunkerque, Brest, Lyon, 777. Le baromètre baisse sur l'Irlande et sur nos côtes. Pressions uniformes en France. Probable : vent faible et variable. Ciel couvert et nuageux.

THÉATRE DE ROUBAIX, rue du Fontenoy. Direction : G. DESCHAMPS.

Dimanche 9 novembre. Spectacle de Gala

Débuts de Mme J. Barbier, jeune 1er rôle 1er rôle et de M. Adalbert, jeune 1er et ténor d'opérette.

La Closerie des Genêts, drame en 5 actes et 7 tableaux, par F. Soulié, immense succès du théâtre de la Porte St-Martin.

Rue de la Lune, vaudeville en un acte par M. Varin et Boyer.

Ordre du spectacle : 1° La Closerie des Genêts; 2° La Rue de la Lune.

Bureaux à 6 h. Rideau à 6 h 1/2.

PRIX DES PLACES : Fauteuils de première galerie et loges, 3 fr.; Fauteuils d'orchestre et première galerie, 2 fr.; Parquet et Parterre, 1 fr. 25; Deuxième galerie, 75 cent.

Lundi, **Spectacle extraordinaire.**

A l'étude. — **Le Fils du Diable ou les Trois Hommes rouge.** — **Les Orphelins de la République**, drames.—Mme **Favart**, opérette. — **Les Locataires de M. Bondeau**, pièce en 5 actes.

Le Dictionnaire de l'Industrie et des Arts industriels (*Paris, 14, rue Saint-Lazare*), vient de faire paraître sa 4e SÉRIE. Les études très fouillées sur l'*Argent*, l'*Argenture*, les *Armes*, les *Armures*, l'*Arsenic* et l'*Art Industriel*, illustrées de magnifiques gravures seront lues avec infiniment d'intérêt. Ce très important ouvrage se recommande par la forme et par le fond à tous ceux qui veulent être mis rapidement au courant des questions d'art et d'industrie et des sciences qui s'y rattachent.

LA RENTE FONCIÈRE

Parisienne

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 25 MILLIONS DE FRANCS

Statuts déposés chez Me PRUDHOMME, notaire à Paris.

Siége social provisoire : 7, rue Chauchat à Paris

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. le baron HAUSSMANN, G. ✻, député, ancien Préfet de la Seine.

MM. de BELLONNET, ✻, ancien ministre plénipotentiaire;
BOURDAIS, O. ✻ vice-président de la Société des ingénieurs civils, architecte;
Camille DOLLFUS, O. ✻, ancien député;
MARTENOT, sénateur, président de la Caisse générale de co-assurances et de réassurances;
de MOLINARI, membre correspondant de l'Institut;
VERNHETTE, ✻, ancien préfet, administrateur de la Compagnie du chemin de fer de Bône à Guelma;
WERBROUCK, président du Conseil d'administration de la Banque Parisienne.

SOUSCRIPTION

à 100,000 actions nouvelles de 500 fr.

Prix d'émission : **625** francs

Payables
25 francs, en souscrivant;
100 — à la répartition;
125 — le 15 janvier 1880 contre la remise d'un titre définitif libéré d'un quart.

Les 125 francs formant le second quart seront exigibles le 15 avril 1880. Après ce versement, l'Assemblée générale sera appelée à autoriser la conversion des actions nominatives en actions au porteur.

Les 250 francs restant à verser seront appelées, s'il y a lieu, par décision du Conseil.

**Les 125 francs par action demandés en sus